

FOOTBALL LE BALLON D'OR-2010 ATTRIBUÉ À LA STAR ARGENTINE

Un dribble de plus pour Messi, des questions pour la Fifa

Xavi et Iniesta champions du monde étaient favoris ? C'est Messi qui a réussi un joli dribble en gagnant, comme l'an dernier et à la surprise générale cette fois, le Ballon d'Or, tandis que la Fifa, qui a récupéré l'attribution du prix, s'expose involontairement à de nombreuses questions.

Comment en est-on arrivé à sacrer un joueur qui a raté son Mondial-2010 avec l'Argentine alors que les Espagnols Xavi et Iniesta sont champions du monde en titre ?

Le changement de formule de cette distinction honorifique rendait tout pronostic aléatoire. Créé par le magazine *France Football* en 1956, le Ballon d'Or a fusionné avec le prix du meilleur joueur de l'année de la Fifa et son mode d'élection a été bouleversé. Aux journalistes, seuls votants jusque-là, se sont ainsi ajoutés les sélectionneurs et les capitaines des 208 équipes nationales affiliées à la Fédération internationale. Mais même en considérant cela, le choix a de quoi surprendre. Y compris au sein du Barça, qui comptait dans ses rangs les trois finalistes. «Leo (Messi) est le meilleur mais il y a le fait que Xavi et Andrés (Iniesta) le méritent», analysait récemment l'entraîneur de l'équipe catalane qui fait rêver, Pep Guardiola.

Iniesta avait pourtant marqué en finale...

Après ses choix contestés de la Russie pour le Mondial-2018 et du Qatar pour le Mondial-2022, la Fifa, qui a phagocyté le Ballon d'Or aux dépens du bihebdomadaire *France Football*, réduit au rang de partenaire, risque de faire à nouveau tiquer avec ce Ballon

d'Or 2010. Le détail des votes est d'ailleurs assez éclairant. Messi a certes nettement devancé au total ses deux coéquipiers (22,65% contre 17,36% à Iniesta et 16,48% à Xavi) mais le collègue des journalistes ne l'avait placé qu'en 4^e position.

Si l'ancienne formule avait subsisté, c'est Wesley Sneijder, le grand oublié de la soirée (4^e) malgré son triplé avec l'Inter Milan (Ligue des champions-championnat-Coupe) et une finale de Coupe du monde avec les Pays-Bas, qu'aurait été couronné devant Iniesta et Xavi !

Ce sont donc bien les nouveaux votants, les capitaines et les sélectionneurs, qui ont ont fait la différence.

De quoi provoquer un gros hic. Car si les prestations de Messi avec le Barça sont fabuleuses, celles en sélection argentine ne le sont pas, surtout une année de Coupe du monde, juge de paix habituel pour le Ballon d'Or.

Xavi et Iniesta avaient pour eux d'avoir remporté le Mondial, le 11 juillet dans le Soccercity de Johannesburg contre les Pays-Bas (1-0 ap.). Iniesta avait même marqué le fameux but de la finale en prolongation à la 116^e minute.

Messi, lui, avait vécu un Mondial sud-africain de cauchemar dans une équipe d'Argentine cornaquée par le



fantasque Maradona. Les rêves du coach Maradona s'étaient fracassés sur la fougue d'une équipe d'Allemagne rajeunie en quart de finale (4-0).

Le petit génie du milieu de terrain n'était pas le seul coupable du naufrage — une grande part de responsabilité incombait d'ailleurs à Maradona qui l'avait positionné trop loin des attaquants — mais Messi avait tout de même

quitté le tournoi tête basse, sans avoir inscrit le moindre but !

«Pas besoin d'être très grand ou très fort»

Le natif de Rosario sait qu'il a beaucoup à se faire pardonner sous ses couleurs nationales. Il a ainsi avoué à Zurich que remporter une Coupe du monde «serait mieux» que de soulever un Ballon d'Or.

Au-delà de la polémique qui risque de naître, Messi, qui avait déjà gagné le prix en 2009, peut en tout cas continuer à empiler tranquillement les trophées sur sa cheminée (Champion d'Espagne en

2005, 2006, 2009 et 2010 avec le FC Barcelone, vainqueur de la Ligue des champions en 2009).

Une belle revanche pour celui qu'une croissance contrariée avait failli priver de tout ballon, qu'il soit d'or ou de cuir. Aujourd'hui, à 23 ans, il culmine seulement à 1,69 m mais il est considéré comme un des plus grands joueurs.

«Lionel Messi, personne ne peut nier que c'est un joueur d'exception», poursuivait Blatter la semaine précédente. Impossible de ne pas lui donner raison là-dessus. Mais le choix de lundi soir reste étonnant.

UEFA 56% des clubs européens en déficit

56% des 733 clubs européens de première division ont enregistré des pertes en 2009, a indiqué l'UEFA en dévoilant le premier rapport sur les finances des clubs depuis l'adoption au printemps dernier du principe de fair-play financier.

Si les nouvelles exigences, qui seront imposées d'ici à 2015, en matière de bonne gestion étaient immédiatement exigibles, onze clubs auraient été privés de coupes européennes cette saison, a déclaré Gianni Infantino, secrétaire général de l'UEFA en commentant le rapport.

Ce dernier établit que les clubs de 1^{re} division des 53 pays membres de la Fédération européenne ont encore dépensé en 2009 plus d'argent qu'ils n'en ont gagné, soit 12,9 milliards d'euros de coûts, contre 11,7 milliards de recettes, dépensant 64% de cette somme dans les salaires.

Ce déficit de 1,2 milliard représente une augmentation de 85% par rapport à 2008, année où 48% des clubs annonçaient un déficit.

L'UEFA n'a pas donné de liste noire des clubs européens, se contentant de préciser que sur trente «grands clubs», quatre seulement avaient signalé un équilibre financier.

L'Angleterre est de loin le pays européen où la situation est la plus malsaine avec huit clubs ayant signalé des dépenses supérieures de plus de 20% à leurs recettes.

ANGLETERRE Beckham s'entraîne avec les Spurs

David Beckham a commencé à s'entraîner hier avec Tottenham, où l'on n'a pas complètement renoncé à l'engager pour un prêt de deux mois pendant la trêve du championnat américain (MLS).

Tout sourire, la star des Los Angeles Galaxy a participé à une séance de travail matinale vêtu de la tenue d'entraînement des Spurs. Il avait reçu le feu vert la veille après avoir passé une série de tests physiques.

Beckham, 35 ans, souhaitait jouer en Europe pendant l'hiver, en attendant la reprise de la MLS le 15 mars, mais sa volonté s'est heurtée à un problème d'assurance en cas de blessure.

L'entraîneur de Tottenham Harry Redknapp n'a pas totalement écarté la possibilité d'arriver à un accord. «Nous avons travaillé dur pour le faire venir dans l'espoir qu'il puisse jouer. C'est un peu compliqué, mais on ne sait jamais», a-t-il dit au micro de Sky Sports.

«Il semble être en grande forme. C'est un professionnel modèle. Est-ce que ce sera possible ? Je ne suis pas sûr», a-t-il ajouté.

Tottenham affronte Manchester United, l'ancien club de Beckham, dimanche à White Hart Lane en Championnat d'Angleterre.

Les craintes de Lampard

Le milieu de terrain de Chelsea Frank Lampard, longtemps blessé, a déclaré hier qu'il craignait de ne jamais retrouver complètement sa meilleure forme pour le reste de sa carrière.

L'international anglais, âgé de 32 ans, écarté des terrains par une hernie puis par une blessure aux adducteurs, n'avait plus joué depuis le 28 août avant de reprendre à la mi-décembre.

«C'était une mauvaise blessure et je la ressens encore occasionnellement, a dit le joueur. Je dois me renforcer car j'ai encore une faiblesse à cet endroit.»

«Ce n'est pas un problème mais il faut juste faire deux ou trois séances de gymnastique de plus par semaine pour le renforcer, a-t-il précisé. Ce ne sont pas des douleurs aiguës, mais plus je jouerai de match, plus je serai en forme. Et je suis déterminé à faire une bonne fin de saison car j'ai pratiquement manqué la première moitié.»

Lampard a marqué deux des sept buts de Chelsea en Coupe, lors de la victoire 7-0 sur Ipswich dimanche.

Chelsea, tenant du titre, est cinquième du Championnat d'Angleterre à neuf points du leader Manchester United.

LA PROPOSITION ÉMANÉ DU MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Fusionner le MOC et le CSC...

Elle est bien bonne la proposition faite à Constantine par le ministre de la Jeunesse et des Sports qui semble croire en l'avenir d'un grand club constantinois uniquement à travers une fusion des deux équipes phares de la cité en l'occurrence le MOC et le CSC.

Le commis de l'Etat ne semble pas avoir une idée du passé sportif des deux clubs, qui avaient déjà fait l'objet d'une fusion à la fin des années soixante-dix. Leur adhésion au projet à l'époque était tellement enthousiaste que l'équipe hybride qui en a été issue avait choisi pour couleur celle orange. Les uns et les autres se refusant d'évoquer sous leurs couleurs respectives. Les fans n'étaient donc pas loin «d'orange mécanique», le film-culte de Kubrick, d'autant plus que la société marraine des deux associations fusionnées appartenait à l'industrie mécanique, à savoir la Sonacom.

Bien évidemment, cette union contre nature, que certains n'hésiteraient pas à qualifier de morganatique avortera quelques années plus tard, les Mocistes revenant à leurs anciennes amours du bleu et blanc via l'AJC, club universitaire, et les Clubistes aux leurs.

Ce que ne semble pas sérieusement mesurer le ministre des Sports, c'est qu'avec une telle fusion qu'advierait-il de l'hostilité, voire la haine proverbiale entre les deux équipes qui font, d'ailleurs, l'essentiel de leur enjeu sportif, de la consistance même et des joueurs et de leurs dirigeants et enfin de l'affairisme ambiant qui s'est installé ces quinze dernières années. Il y a trop d'intérêts en jeu que Djiar, sans doute trop idéaliste, n'a pas placé sur l'un des plateaux de la balance.

Morale de l'histoire : une fusion effective plongerait la ville dans la monotonie, les sièges du stade du 17-Juin ne seraient plus cassés, les resquilleurs seraient en voie de disparition, les citoyens n'auraient plus de crainte des dérives collatérales à la préparation du derby, de son déroulement et de sa fin, les transporteurs collectifs n'auraient plus de crainte de voir les vitres de leurs véhicules voler en éclats, les réparateurs automobiles entreraient dans une phase inquiétante de chômage, les filles ne seraient plus obligées de porter le vert et noir ou le bleu et blanc pour ne pas être importunées dehors. Ce serait alors un monde triste à s'inventer une autre occupation.

Adlane B.

COUPE DU ROI (1 / 4 DE FINALE)

L'irrésistible Barça favori face au Bétis

Barcelone et Lionel Messi, sacré Ballon d'Or pour la deuxième fois lundi, accueillent ce soir le Bétis Séville, un club de deuxième division, pour les quarts de finale aller de la Coupe du Roi, également marqués par le derby entre le Real Madrid et l'Atletico joui.

Irrésistibles en Championnat (16 victoires, 1 nul, 1 défaite), les Catalans et leur trio magique Xavi-Iniesta-Messi partiront évidemment très largement favoris face au Bétis, relégué en D2 à la fin de la saison 2008-2009.

Jeudi, le Real Madrid recevra son voisin, l'Atletico, 6^e en Championnat mais qui reste sur une gifle (4-1) infligée lundi par Hercules Alicante, promu cette saison.

Chez les Merengues, l'homme en forme est Cristiano Ronaldo, auteur d'un triplé dimanche contre Villareal (4-2) et en tête du classement des buteurs avec 22 buts en 18 matches ! Karim Benzema, seul réel avant-centre de l'effectif de José Mourinho en l'absence d'Higuain, blessé et indisponible plusieurs mois, aura de son côté une nouvelle occasion de s'illustrer. «Je me crée des cotations. Après, il me faut de la réussite pour marquer des buts. Je sais que ça va venir», disait le Français dimanche après le match contre Villareal. La Coupe du Roi lui réussit : en 8^e de finale aller contre Levante (8-0), il avait inscrit un triplé. Mais au retour, il était resté muet.

Dans les autres rencontres, Villareal, convaincant troisième de la Liga, partira favori aujourd'hui face au tenant du titre, le FC Séville, en difficulté cette saison mais qui a décroché un beau succès dimanche sur la pelouse de la Real Sociedad (3-2).

Jeudi, le dernier quart de finale mettra aux prises deux équipes de la deuxième partie de classement, Almeria (19^e) et le Deportivo La Corogne (13^e).

Start (en heures algériennes)

Ce soir

Villareal - Séville (20h)

FC Barcelone - Bétis Séville (22h)

Jeudi 13 janvier

Almeria - Deportivo La Corogne (20h)

Real Madrid - Atletico Madrid (22h)